



LE MARATHON DE MA  
VIE

Tome 1

SOPHIA AGAPI

Sophia Agapi

# Le Marathon de ma vie

*Tome 1*

© Sophia Agapi, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8983-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**De la même auteure**  
**SOPHIA AGAPI**

Le marathon de ma vie (Tome 1) – Juillet 2021

Mon corps m'a trahi (Tome 2) – Décembre 2021

## Remerciements

L'idée d'écrire un livre a germé dans ma tête il y a plus de cinq ans... Et voici le résultat ! J'ai souhaité à travers mon premier roman vous faire partager ma vision de la vie avec mon grain de folie qui me caractérise. J'espère que cette histoire vous apportera un vrai moment d'évasion, de légèreté, de sourires. J'ai pris un réel plaisir à faire vivre mes personnages, aussi bien fictifs que réels pour certains. Des personnes de mon entourage m'ont inspirée et se reconnaîtront. Merci à elles de faire partie de ma vie.

Merci également à mes amis Nadine, Marine et Cyril qui ont eu la gentillesse de lire mes brouillons et de partager leurs ressentis vis-à-vis de mon manuscrit. Vous m'avez été d'une aide précieuse.

Un clin d'œil à ma sœur Isabelle qui a versé une petite larme en découvrant mon livre.

Une pensée toute particulière à mon père avec qui j'aurais aimé partager cette belle aventure... Tu aurais été j'en suis sûre mon plus grand fan.

Mais rien ne serait arrivé sans le soutien inconditionnel de mes enfants Nathanaël et Odessa, et mes beaux-fils Matéo et Noah qui m'ont poussée à ne jamais abandonner.

Enfin mille mercis à mon compagnon Frédéric pour avoir cru en moi dans mes nombreux moments de doute et qui partage au quotidien mes pages d'écriture.

Je vous aime... Tout ceci ne serait jamais arrivé sans vous.

En espérant que Lisa Breton vous procure de belles émotions...

Je finirai par ces quelques lignes de Paul Eluard : il n'y a pas de hasard, juste des rendez-vous. Merci à vous, lecteurs, lectrices, d'être à mes rendez-vous.

Le plus important, ce sont les petits soleils. Les petits soleils de chaque jour. Un sourire, un mot d'encouragement, un échange, un petit plaisir ou un grand, tout ce qui nous rend heureux, joyeux, vivants. Tous les petits soleils qui illuminent nos journées à côté desquels il ne faut surtout pas passer.

Jacques BREL

## Chapitre I

Cette fois, c'est décidé, je vais changer de vie... C'est en écoutant pour la troisième fois ma mère raconter comment sa voisine Roberte a tenté de se suicider en avalant le tube complet de laxatif que ma décision fut prise.

Ma mère... Âgée de soixante-cinq ans, rousse, d'une morphologie plus qu'épanouie, passe la plupart de son temps avec ses amies de son club de scrabble à refaire le monde et à vouloir à tout prix changer mon existence. Depuis son divorce d'avec son troisième mari, sa principale occupation consiste à vouloir me trouver un mari parmi les connaissances de ses amies.

Stop aux histoires invraisemblables de ma mère, aux plaintes répétées de mes copines de soirée sur leur vie « amoureuse » sans lendemain, aux journées si peu constructives à mon travail, aux aventures sans lendemain... Je devais prendre ma vie en main ! Il était hors de question de continuer à vivre comme un automate, c'était pour moi la mort assurée avant l'heure.

Il faut dire que la journée écoulée a été pour moi le « déclic », dois-je même dire une révélation.

Ce matin en me réveillant, jour de mon anniversaire, j'essayai vainement de me souvenir de mon âge. À force de dire depuis de nombreuses années que j'avais vingt ans, j'avais occulté le fait que je franchissais le cap des trente ans... Moi, Lisa Breton faisait désormais partie de la bande des trentenaires !

Cette prise de conscience me poussa jusqu'au miroir de la salle de bains qui refléta mon image. Un mètre soixante-neuf pour cinquante – huit kilos, brune aux yeux bleus, mes amis me considéraient souvent comme une personne pleine de charme.

Cependant en me penchant plus près du miroir, je constatai pour la première fois une ride hideuse entourant mon regard. Depuis quand était-elle apparue sur mon visage ? L'idée de devenir vieille me ramena à la réalité : ma vie n'était que monotonie et ennui. Pour preuve...

Mon quotidien était tout organisé : depuis sept ans je travaillais comme vendeuse de prêt-à-porter dans une petite boutique non loin de chez moi. Tous les matins, je m'y rendais à pied, persuadée que cette marche d'au moins trois cents mètres me permettrait de conserver ma silhouette athlétique. Il faut dire que le sport n'avait jamais été ma tasse de thé. Comment pouvait-on aimer le fait

de gigoter dans tous les sens pour brûler un maximum de calories en essayant de se persuader que cela faisait du bien alors que l'on avait aussi mal ? Pourtant, tous les ans ma résolution du premier janvier était de me mettre au footing. Il ne fallait pas chercher à me comprendre, même moi j'étais une énigme à mes yeux.

En résumé, mon travail consistait donc à rassurer les clientes que le pantalon « moulant » qu'elles avaient choisi (taille trente-huit pour ne pas s'avouer que le quarante-deux serait plus approprié à leur taille) leur allait comme un gant. Je m'étais souvent demandé d'ailleurs qui avait pu inventer cette expression quand je voyais le résultat obtenu sur ces dames.

Le soir après le travail, je retournai pour la plupart du temps directement à mon appartement. Situé dans un joli quartier où il fait bon vivre, les habitants étaient pour la plupart des retraités qui passaient le plus clair de leur temps à discuter sur les bancs ou bien à jouer à des parties de pétanque qui n'en finissaient pas... Chaque dimanche, un grand marché était étalé sur la place de l'église où de multiples odeurs se mélangeaient... Un petit marchand d'épices me proposait toutes les semaines des senteurs différentes par lesquelles je me laissais tenter. J'aimais m'y promener et discuter avec les commerçants du coin. Cette balade était toujours pour moi une vraie source de bonheur et de paix.

Dès mon arrivée à mon appartement, je suis accueillie comme chaque soir par ma chatte surnommée « Galipette », une petite chatte tricolore que j'ai recueillie bébé sur le toit de l'immeuble par une belle journée de septembre.

Depuis quatre ans, elle partage ma vie, supportant mes monologues sans broncher. Je n'ai jamais trouvé l'occasion jusqu'ici d'avoir des enfants, trop jeune au début, pas le bon partenaire... J'ai cru pouvoir fonder une famille avec un étudiant de deuxième année de médecine mais il semblait plus attiré par la découverte de différentes anatomies de femmes plutôt qu'à une seule. L'histoire a donc duré six mois jusqu'à ce que je me lasse de cette situation inconfortable. Puis il y a eu Jess avec qui j'ai failli me marier mais qui est parti juste quelques mois avant la cérémonie au bras de cette détestable Kelly Pinelli, mon ennemie d'école depuis mon plus jeune âge. Depuis, j'enchaîne des aventures sans lendemain. De temps en temps je m'accorde quelques galipettes avec mon ami d'enfance Miguel mais rien de sérieux n'a jamais été établi. Journaliste de profession, il crapahute depuis la fin de ses études de pays en pays sans n'avoir jamais eu envie de créer une famille. Pourtant, Miguel aurait pu être le partenaire idéal. Du haut de son un mètre soixante-quinze, notre bel espagnol aux yeux noirs et au teint bronzé, dégageait une vraie force de caractère, une façon bien à lui d'être attachant. Dès la maternelle, je suivais Miguel dans chaque aventure,

me retrouvant pour la plupart du temps avec lui devant le bureau du directeur. Notre amitié a duré tout au long de notre scolarité, nous partagions tout, les bons comme les mauvais moments, le divorce de ses parents puis celui des miens, nos examens de fin d'année, jusqu'à la perte de notre virginité pour l'année de nos dix-sept ans. Pour nous, cela avait été une évidence, ce ne pouvait qu'être ensemble que nous pouvions réaliser tout cela. Nos parents respectifs ne cessaient de dire qu'ils nous marieraient c'était indéniable. Même nous, étant enfants, nous ne pouvions imaginer vivre l'un sans l'autre. Puis la fin des études et l'obtention de nos diplômes nous ont contraints à faire des choix, l'appel de l'aventure avait été le plus fort pour Miguel. Pour autant, notre complicité était restée comme au premier jour et nous ne rations jamais l'occasion de nous retrouver et d'échanger quelques parties de jambes en l'air entre deux conversations. Rien ne changeait au fil des années, notre complicité restait intacte, mais comme à chaque fois, Miguel reprenait l'avion et repartait pour un nouveau reportage. J'étais consciente qu'il avait sûrement d'autres aventures mais j'aimais à croire que notre relation était privilégiée.

Il fallait donc que cette situation change. Depuis, seule Galipette était restée à mes côtés.

Ce soir, je ne pouvais décidément pas me contenter d'une soirée avec mon chat : c'était mon anniversaire !

Je décidai donc d'appeler celle qui me sauvait toujours de tout : Nad.

Pour ceux qui ne la connaissent pas, Nad est ma meilleure amie, je ne sais même plus à quel moment notre amitié a commencé. Dès notre première rencontre, j'ai senti qu'elle serait toujours présente à mes côtés pour le meilleur et pour le pire.

Je pris donc mon téléphone et composai son numéro. Dès la première sonnerie, elle décrocha en hurlant :

— Bon anniversaire !

Sa bonne humeur fut pour moi de suite communicative !

— Merci Nad ; justement je t'appelais pour ça... Es-tu disponible pour partager cette soirée avec moi ?

— Mais comment ! À quelle heure veux-tu que nous nous retrouvions chez moi ?

— Laisse-moi une heure pour me préparer et j'arrive ;

— Super, je t'attends !

Dès le téléphone raccroché, je filai dans la salle de bains me glisser sous la douche. Ce soir, j'avais décidé d'être particulièrement coquette. Ma douche terminée, j'enfilai un pantalon moulant noir que j'avais acheté en me disant que je le mettrais pour une occasion particulière... Ce n'était pas le genre d'habit que j'avais l'habitude de porter mais le vendeur m'avait persuadée que cette coupe mettait en valeur mes jolies fesses rebondies. Naïve comme je l'étais, je l'avais acheté sans avoir osé le mettre jusqu'à maintenant. Il était vrai que ce pantalon était flatteur vis-à-vis de mon fessier que je trouvais souvent bien trop imposant.

Mais aujourd'hui était un jour nouveau : j'avais trente ans et j'étais toujours une célibataire installée dans une petite vie sans intérêt. Il fallait désormais bousculer les choses.

Un petit haut rouge légèrement transparent ainsi que des talons aiguilles assortis complétèrent ma tenue. Je me regardai dans la glace et déclarai à haute voix : prête à changer de vie ! J'étais en mode SDTC (sortie de trentenaire célibataire)

Je fis une dernière caresse à Galipette et me précipitai sur le parking de mon immeuble pour m'engouffrer dans ma petite Audi A1, petit plaisir que je m'étais octroyé quelques mois auparavant.

À peine démarré, j'enclenchai un cd et commençai à chanter à tue-tête. Ce nouvel album de Coldplay était une merveille ! J'augmentai le son et hurlai les paroles : I love you soooooooooooooo !

Le trajet jusqu'à ma meilleure amie dura plus d'une demi-heure. J'étais comme à chaque fois réjouie de voir Nad.

Je me garai devant chez elle et grimpai les quelques marches de son perron.

Celle-ci, guettant mon arrivée par la fenêtre, se jeta à mon cou dès l'ouverture de la porte en me criant un joyeux anniversaire ! Comme à chaque fois, la vue de ma meilleure amie me procura une sensation de bien-être. « Nad » de son vrai prénom Nadine comme vous avez pu vous en douter était un petit bout de femme fluette, débordant d'énergie, d'un charme naturel époustouflant. Sa beauté égalait son intelligence. Elle était décoratrice d'intérieur et son excellent travail d'une grande originalité commençait à se faire connaître dans toute la France. Elle avait décidément tout pour elle et pourtant était célibataire tout comme moi. Il faut dire que sa dernière histoire d'amour s'était mal terminée et elle s'était donc abstenue de toute nouvelle relation... Depuis sa vie était axée uniquement sur son travail.

Notre étreinte terminée, elle me fit entrer dans sa maison. Elle l'avait achetée cinq ans auparavant et l'avait décorée avec beaucoup de goût, à son image. De